

Laval théologique et philosophique



LANKHORST, Otto, *Les revues de sciences religieuses. Approche bibliographique internationale*

Paul-Émile Langevin

Volume 37, numéro 1, 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705838ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705838ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Langevin, P.-É. (1981). Compte rendu de [LANKHORST, Otto, *Les revues de sciences religieuses. Approche bibliographique internationale*]. *Laval théologique et philosophique*, 37(1), 102–103. <https://doi.org/10.7202/705838ar>

soin philosophie et théologie, de telles vues pourrout étonner; elles laissent voir, à notre avis, combien ce métaphysicien connaissait en plus des principes rigoureux les conditions existentielles dans lesquelles se déploie historiquement la vie de l'homme.

L'A. du petit ouvrage que nous parcourons note que la théorie de l'art et de la poésie retient souvent le métaphysicien et l'épistémologiste qu'était Maritain. Des ouvrages tels que *Art et scolastique*, *Frontières de la poésie*, *Situation de la poésie*, *L'intuition créatrice en art et en poésie* (le grand ouvrage de Maritain en art et en poésie) le montrent admirablement. De même, les problèmes de la vie sociale et politique préoccupèrent cet esprit tellement présent à l'histoire de son temps.

Nous ne pourrions, dans un trop bref compte rendu, rendre justice au théologien à qui nous devons des ouvrages tels que ceux-ci: *La pensée de saint Paul*, *De la grâce et de l'humanité de Jésus*, et surtout *De l'Église du Christ*, le plus important des ouvrages théologiques de Maritain, où l'Église est décrite comme « une personne, non pas une multitude douée, en un sens tout analogique, d'une personnalité morale, mais vraiment une personne » (p. 218).

Tout en respectant les « objets formels » des diverses sciences qu'il touchait, Maritain se révèle tout le long de son œuvre un *auteur spirituel*, un penseur d'abord intéressé aux rapports secrets qui se tissent entre l'homme et son Dieu. Dès une œuvre telle qu'*Antimoderne*, publiée en 1922, nous lisons chez lui des pages d'une profondeur spirituelle remarquable. Citons-en quelques lignes: « La vie cachée de la charité qui constitue l'histoire des âmes se continue à travers les événements et les destructions de l'histoire du monde, aussi pure qu'une eau limpide qui glisse à travers les doigts, aussi intacte et aussi tranquille qu'un chant d'oiseau, un rayon, un parfum qui passe parmi le feuillage d'un bois » (p. 229). Les vies spirituelles qu'il exprimait en deux ouvrages composés en collaboration avec son épouse Raïssa: *De la vie d'oraison* et *Liturgie et contemplation*, le vieillard les reprendra avec une profondeur particulière dans *Le paysan de la Garonne*. Le petit frère de Jésus qu'il deviendra poussera aussi loin qu'il le pourra l'approfondissement spirituel dont il avait si souvent entretenu ses lecteurs tout au long de sa vie.

En moins de 250 pages, c'est un homme, une œuvre philosophique, théologique et spirituelle, que Jean Daujat ressuscite avec un rare bonheur.

C'est un disciple fervent qui pénètre avec la clarté de l'intelligence et l'intuition de l'amour dans la vie profonde d'un maître qu'il aime.

Paul-Émile LANGEVIN, s.j.

Otto LANKHORST, *Les revues de sciences religieuses*. Approche bibliographique internationale, coll. « Recherches institutionnelles », n° 3; 15 × 21 cm, Strasbourg, Cerdic Publications, 1979, 294 pages.

L'A. de cet ouvrage déplore que les revues de sciences religieuses n'aient « jamais fait l'objet d'une étude d'ensemble » (p. 7). Il voudrait fournir « une première approche » de ce phénomène difficile à saisir qu'est la prolifération étonnante des revues de sciences religieuses, surtout depuis le début de notre siècle. L'A. lance son étude en se posant des questions telles que celles-ci: « Comment naissent ces revues? Quelle est leur situation actuelle? Les points de vue de l'éditeur, du bibliothécaire et du lecteur » (p. 7).

On pourrait s'attendre à trouver dans la présente « approche bibliographique internationale » une liste complète des revues de sciences religieuses, ou même une description de ces revues (du moins des plus importantes). Tel n'est pas de fait l'objectif atteint par l'A. Ce serait plutôt la tâche d'un « répertoire des revues courantes » dont l'A. souhaite la création (voir les pp. 131-163 que l'A. consacre à un tel projet).

La *première partie* de l'ouvrage entend brosser un tableau général du monde des revues de sciences religieuses: aperçu historique (ch. 1), situation actuelle (ch. 2). L'A. s'attache en particulier à commenter des tableaux chronologiques consacrés à divers pays et à diverses spécialisations. De tels tableaux laissent voir que l'A. connaît surtout les revues européennes, françaises et allemandes plus particulièrement. Dans le tableau des « revues théologiques par pays », l'A. avertit le lecteur qu'« il s'agit des « grandes » revues à caractère théologique général et de revues nationales de l'histoire de l'Église » (p. 21). Il demeure étonnant que l'A. oublie parmi les revues canadiennes alors mentionnées *Science et Esprit*, qui paraît depuis 1948, et qu'il mentionne plusieurs revues canadiennes d'un rayonnement et d'une importance peu considérables. À ce point de vue, un lecteur canadien s'étonnera également que la revue *Église et théologie* de l'Université St-Paul, qui paraît depuis 1970, ne soit même pas

mentionnée dans la présente « approche bibliographique internationale ».

Le chapitre consacré à la « situation actuelle » des revues de sciences religieuses nous a beaucoup intéressé. Bon nombre de ces revues sont insérées dans l'ensemble plus vaste des revues touchant les sciences humaines. Maints problèmes que l'abondance des publications religieuses pose aux éditeurs, aux bibliothèques et aux lecteurs sont décrits. Certaines tendances actuelles et quelques perspectives d'avenir sont judicieusement discutées.

La *deuxième partie* (pp. 85-163) aborde le thème des « inventaires des revues de sciences religieuses ». Après avoir dressé le bilan des inventaires actuels, généraux ou spécialisés, l'A. propose son plan d'un *répertoire des revues courantes*. Il le fait avec beaucoup de précisions et d'éléments techniques qui plairont aux gens du métier.

La *troisième partie* de l'ouvrage (pp. 165-240) présente un « dépouillement des revues de sciences religieuses ». Il ne faudrait pas attendre de l'A. qu'il dépouille effectivement l'ensemble, ni même une partie considérable, des revues de sciences religieuses. Ce serait déjà réaliser le projet ambitieux que l'A. décrivait aux pp. 131-163. Il s'agit plutôt d'inventorier les instruments bibliographiques, généraux ou spécialisés, portant sur neuf disciplines religieuses particulières. Il faut dire que ce relevé des *instruments bibliographiques* est bien sommaire ; les plus connus — qui ne sont pas nécessairement les meilleurs ni les plus utiles — sont mentionnés. L'A. aurait pu aisément, sur ce plan, pousser plus loin son enquête, de manière à dépasser les connaissances généralement possédées par les étudiants de chaque discipline concernée. Nous songeons en particulier à cette discipline si importante en sciences religieuses qu'est l'étude de l'Écriture Sainte. Les indications fournies par l'A. ne témoignent pas d'une connaissance bien poussée en ce domaine.

Deux tables utiles terminent l'ouvrage : l'index des *instruments bibliographiques cités* et celui des *revues citées*. Ces tables permettent de réunir en un rien de temps les informations que l'A. fournit sur tel ouvrage ou telle revue.

On ne doutera pas de l'utilité de l'ouvrage que nous présentons. Un lecteur y découvrira une foule de renseignements réunis dans un même ouvrage et faciles d'accès. Le domaine couvert demeurerait trop vaste toutefois pour que le relevé des tendances de la recherche, des revues qui les

reflètent, ou des instruments bibliographiques majeurs soit le moins complet. L'A. a le mérite d'avoir laissé voir l'abondance des revues de sciences religieuses et le besoin d'un répertoire général de ces revues. Probablement suscitera-t-il des recherches plus poussées que les siennes. D'ici un bon nombre d'années, il vaudra mieux cependant que chaque chercheur en sciences religieuses compte surtout sur les instruments bibliographiques de la discipline particulière qu'il cultive.

Paul-Émile LANGEVIN, s.j.

I sistemi tra scienza e filosofia (a cura di Evandro Agazzi). Un vol. 20 × 14 de 368 pp. Turin, Società Editrice Internazionale, 1978.

Dans son excellente introduction, E. Agazzi signale que douze sur quatorze des sections qui forment ce volume ne sont en fait rien d'autre que le résultat d'un colloque de l'Académie Internationale de Philosophie des Sciences qui put se tenir, grâce à lui, à San Margherita en 1975. Le texte, traduit totalement en italien, comporte trois parties. *Première partie. Aspects généraux de la science des systèmes* : L. von Bertalanffy, *La théorie générale des systèmes. Vie critique* ; Ervin Laszlo, *Évolution et invariance, du point de vue de la théorie des systèmes* ; Jean-Louis Destouches, *Le problème de la représentation des systèmes* ; Paul B. Scheurer, *La prise de conscience peut-elle être « systématisée » ?* ; Valerio Tonini, *La théorie des systèmes et le problème des choix scientifiques*. *Seconde partie*. Ilya Prigogine, *L'ordre par fluctuation et la dynamique des systèmes* ; Renzo Morchio, *La théorie des systèmes et les organismes biologiques* ; H.P. Wolvekamp, *L'animal comme système à plusieurs niveaux* ; E.O. Attinger, *Puissance et risques dans l'analyse des systèmes sociaux* ; David Easton, *Une analyse systémique de la vie politique*. *Troisième partie. Aspects philosophiques de la théorie des systèmes* ; Evandro Agazzi, *La théorie des systèmes et le problème du réductionnisme* ; Paul Bernays, *La question des limites de la systématique* ; Paulette Février, *Système des valeurs et valeur des systèmes* ; Anthony J. Fedanso Jr., *Introduction à une description systémique des valeurs dans le système mondial* ; Steven Rosell, *La dimension de la valeur et la transformation des systèmes*. On voit l'éventail très riche des problèmes considérés au triple point de vue indiqué, et certains noms bien connus recommandent, de surcroît, la lecture d'un tel recueil. Il faut en remercier le professeur Dockx,